

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 51 (2024)
Heft: 6: Tours de refroidissement et esprits échauffés : le nouveau débat sur l'atome divise la Suisse

Rubrik: Écouté pour vous : nouvel habit pour ses propres chansons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

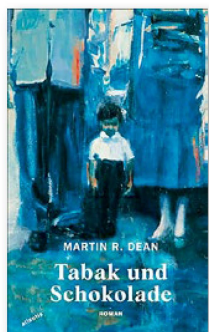
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Trinidad et la vallée de la Wyna



MARTIN R. DEAN:
«Tabak und Schokolade»
Roman (non traduit).
Atlantis Verlag, Zurich
2024. 224 pages.
30 CHF.
Également disponible
comme e-book.

L'écrivain bâlois Martin R. Dean (né en 1955) possède des racines trinitado-suisse. Dans son roman «Meine Väter» (2003), il s'est penché sur le côté paternel de ses origines. Dans «Tabak und Schokolade» [«Tabac et chocolat»] (2024), il se concentre sur sa mère Erna. Née comme lui dans la vallée de la Wyna, en Argovie, c'est à Londres que celle-ci rencontre, à 18 ans, le futur père de l'écrivain, un Trinitadien prénommé Ralph. Cependant, le bonheur familial sur l'île des Caraïbes est de courte durée et, en 1960, la mère et le fils rentrent en Suisse, bientôt rejoints par un jeune médecin de Trinidad, le second père de Martin R. Dean.

Cette constellation biographique donne lieu, dans le roman «Tabak und Schokolade», à une triple recherche consacrée à la mère, à l'enfance de l'écrivain et aux origines, sur fond d'histoire. Partant de photos, Martin R. Dean se lance sur les traces du souvenir diffus des années passées à Trinidad et, lors d'un voyage sur l'île, y retrouve une parentèle très étendue. Sa jeunesse, en revanche, se déroule dans la vallée de la Wyna, qui, à l'époque, est secouée par des initiatives politiques dirigées contre les travailleurs étrangers venant d'Italie.

Dans ces deux endroits, l'écrivain découvre tout un tissu de relations coloniales qui ont marqué son propre destin. Sa grand-mère avait quitté Rügen, en Allemagne, pour venir s'établir en Suisse, où elle avait mis toute son énergie à éviter le déclassement social et à se démarquer des ouvriers italiens de l'industrie du cigare. À Trinidad, Martin R. Dean rencontre deux clans rivaux, les Sinanans et les Ramkeesoons, réunis dans la personne de son père. Les ancêtres de celui-ci avaient jadis émigré d'Inde pour venir travailler dans les plantations. Et même s'ils appartiennent depuis longtemps à la bourgeoisie trinitadienne, l'écrivain relève des signes qui montrent que le passé colonial continue de déployer ses puissants effets en coulisses. C'est ainsi qu'il explique la violence de son père naturel, comme «celle d'un homme qui, en tant qu'élément d'une société dépouillée de ses traditions, était dépourvu de tout ancrage moral».

Martin R. Dean a toujours été très sensible à la discrimination raciale et à l'exclusion, dont il a lui-même été victime dans sa jeunesse du fait de la couleur de sa peau. Dans son roman, il retrace cette expérience familiale de manière personnelle, évocatrice et intelligente, tout en la situant dans le contexte de l'histoire coloniale.

BEAT MAZENAUER

www.mrdean.ch

Nouvel habit pour ses propres chansons



BLIGG:
«Tavolata»
2024

Il y a un an, Bligg (48 ans), se sentant avancer en âge, insistait sur son désir de paternité, son envie de changer de priorités, de prendre sa retraite ou de partir en voyage, ainsi que de se reposer à la maison. À la sortie de l'album «Tradition», il se murmurait qu'il s'agirait peut-être du dernier opus de la longue carrière du chanteur zurichois. Mais revoilà Bligg dans les starting-blocks avec un nouvel album. Et ce n'est pas une œuvre habituelle. Dans «Tavolata», Bligg revisite ses propres chansons et propose une rétrospective de plus de deux décennies de travail. Pour autant, «Tavolata» n'est pas un best of ordinaire. Tous les anciens morceaux sont présentés sous de nouveaux habits.

Bligg a remodelé ses succès et les a réenregistrés avec Helen Maier & The Folks, un groupe de musique folklorique. Ainsi, sur des morceaux connus tels que «Rosalie», «Musigg i dä Schwiiz» ou encore «Legändä & Heldä», on entend désormais des accordéons, des claviers ou des instruments à cordes. Tout à coup, on dirait qu'ils viennent d'Irlande, de Scandinavie ou des Balkans.

Quand Bligg, sur le morceau «Signal» (2008), chante d'une voix rauque «weisch no euses erschte Mol Sex zu Barry White» [«te rappelles-tu la première fois que nous avons fait l'amour sur Barry White»] tout en sirotant un verre de vin rouge, les guitares acoustiques, l'accordéon et le violon se mettent à produire un son compact, dépouillé et direct. L'ancien morceau dance-rap «Alles scho mal ghört» (2001) contient toujours, dans sa nouvelle version, une boîte à rythme discrète, mais il revêt lui aussi une sonorité folk. Il en va de même pour «Mosaik», à l'origine un morceau hip-hop. Les claviers aériens laissent place à des instruments acoustiques: violons, mandolines et contrebasse. L'histoire de «Tavolata» est vite racontée.

Reconnaissons que ces refrains populaires se plaisent fort bien dans leurs nouveaux habits folk. Mais cela n'a rien de vraiment original. Une question est plus intéressante: «Tavolata» est-il définitivement le dernier album de Bligg? Une telle rétrospective de ses propres œuvres conviendrait à des adieux et parachèverait en beauté une impressionnante carrière.

MARKO LEHTINEN

www.bligg.ch